

6 Société et Culture

Centre national d'examen du permis de conduire

Silence, ici on réforme !

F.B.E.M
Libreville/Gabon

Aussi bien dans l'application des textes que dans la pratique, le nouveau directeur du Centre de délivrance de ce sésame du routier, Guy-Bertrand Oscar Sadibi Mapangou, entend redonner au permis gabonais ses lettres de noblesse.

Il est un peu moins de 10 heures du matin, vendredi dernier, au Centre national d'examen du permis de conduire de Libreville. La cour de cette administration, habituellement noire de monde, est vide. Aucun démarcheur en vue. De quoi titiller un habitué des lieux. Quelque chose y a changé. Et ce, depuis quelques mois déjà. Difficile de ne pas faire le lien avec l'arrivée, en août dernier, d'une nouvelle équipe à la tête de ce Centre.

Au-delà du décor qui s'est assaini, le Centre national d'examen du permis de conduire affiche d'autres avancées sur le plan fonctionnel : le délai de délivrance des permis provisoires que le Centre s'acharne désormais à faire passer d'un an - comme autrefois - à deux semaines, le fichier de permis de conduire qui a été nettoyé, avec le concours de l'Agence nationale des infrastructures numériques et de fréquences (ANINF). Toute chose qui a permis d'épingler, à ce jour, près



Photo : F.B.E.M

Le Centre national d'examen du permis de conduire où une série de réformes est mise en place par le nouveau directeur.

de 500 dossiers frauduleusement introduits dans l'archivage du Centre. Entre autres réformes, l'exploitation désormais "sécurisée" des données du Centre, avec une visualisation commune des transactions par l'ensemble des agents. L'on peut ajouter à cela l'archivage numérique du fichier de permis de conduire qui est en cours. Autant de réformes engagées par la nouvelle équipe, dans l'optique de maintenir le permis de conduire gabonais, un des rares de la sous-région à encore être valable à travers le monde, à son meilleur niveau. C'est ce qu'a laissé entendre le nouveau directeur du Centre, Guy-Bertrand Oscar Sadibi Mapangou : « C'était une fourre-tout. Vu que le permis de conduire touche directement aux individus, la demande est forte. Mais, le problème ici n'était pas la demande. Le problème ici c'était les procédures qu'il fallait mettre en place pour

essayer d'améliorer les conditions d'obtention du permis de conduire. Ce qui faisait d'ailleurs jaser tout le monde... »

DIPLÔME • Mieux, ce dernier souhaite, en définitive, "démystifier" l'obtention du permis de conduire aux yeux du plus grand nombre dont les jeunes gabonais. Il est vrai, longtemps resté dans le schéma du monnayage de ce document, via les agents même des départements des Transports ou autres circuits tous aussi louches ! « Aujourd'hui, les choses ont changé, et je voudrais que les uns et les autres sachent que ça a changé, comprennent que pour avoir un permis de conduire, il faut être formé dans une auto-école agréée par le Centre, comme on a été formé pour avoir un baccalauréat, une Licence, ou un Master. Il faut éviter les tours de passe-passe. Le permis de conduire, il faut le mériter. C'est un diplôme. Je vou-



Photo : F.B.E.M

Les agents épousent la nouvelle dynamique de travail de leur administration, malgré l'étroitesse des locaux.

drais que ceux qui ont passé le permis depuis 5-6 ans viennent récupérer leurs documents. Ce n'est plus le mythe. Le mythe est tombé », a indiqué le directeur.

Le responsable, militaire de formation, n'entend pas s'arrêter en si bon chemin : « j'ai deux projets qui me tiennent à cœur, bien que les moyens pourront me faire défaut. Le premier est celui de faire passer dorénavant l'examen de permis de conduire aussi bien à l'oral, comme actuellement, qu'à l'écrit. C'est ce que recommande le texte organique qui crée le Centre. L'autre chantier auquel je vais m'attaquer, c'est lutter contre la prolifération des fausses auto-écoles. » Des structures dont certaines sont ouvertes « en dehors de la loi... Vous trouvez normal de faire passer un examen avec des voitures qu'on pousse ? Ou qu'un candidat n'étudie le Code de la route que durant deux jours,

après on l'envoie passer l'examen du permis de conduire ? Pire, que deux auto-écoles exploitent une même autorisation ? Non ! Que les auto-écoles rentrent dans les normes. Parce que celles qui ne sont pas en règle seront fermées lorsque je vais commencer à faire des contrôles », a tranché le directeur.

Il a terminé en émettant le souhait d'« être en relation avec toutes les forces de défense, dont la direction générale de la Documentation et de l'immigration, pour avoir le même fichier. » Cela permettra, a-t-il indiqué, d'aider à détecter des illégalités chez certains candidats au permis de conduire. Notamment ceux étrangers, qui ont le devoir d'être en règle pour passer cet examen. Ce, d'autant plus que le processus d'enregistrement de leurs permis de conduire obtenus dans leurs pays d'origine est difficilement vérifiable.

Vient de paraître

Le bal masqué !

RN
Libreville/Gabon

C'est un roman. Le deuxième de son auteur, soit 164 pages (aux éditions Sylvie Ntsame) d'une écriture claire, nette, simple. Rodolphe Obiang Meye, son auteur, a placé l'essentiel ailleurs, notamment dans l'évocation du jeu politique comme un grand bal masqué, où le paraître le dispute constamment à l'être, le faux au vrai, le flou au clair... Irritant.

Le roman de Rodolphe Obiang Meye s'inscrit dans une longue tradition : celle des textes de fiction qui parlent du pouvoir politique et de ses errements sur le continent. Précisément, c'est l'histoire d'un chef d'Etat répondant au nom ironique d'André Lebon, qui dirige un pays appelé Fortofiol, un dénomination tout aussi symbolique. Le roman s'ouvre avec une grève des étudiants qui se solde par des arrestations, des coups et blessures,

des morts, à la suite de l'intervention musclée des forces de l'ordre. Qui a donné l'ordre de réprimer les étudiants ? Tous les responsables du maintien de l'ordre se défilent, chacun se dégageant de toute responsabilité dans cette affaire, car craignant la colère du chef de l'Etat.

Ce dernier, en fin politique, fait venir auprès de lui un jeune colonel, Dibelou, et le charge de circonvenir ses opposants, qui sont enclins à profiter de la situation de crise que traverse le pays pour enfoncer le clou. Mais de tous les opposants du chef de l'Etat, il se dégage une figure emblématique qu'il vaut mieux avoir avec soi que contre soi. Il s'agit d'un certain Viko, fonctionnaire et responsable d'une ONG oeuvrant dans l'aide aux plus démunis.

Viko a de la personnalité. C'est un sujet brillant à la réputation de sérieux et de rectitude morale établie. Il ne s'occupe pas directement de politique, mais le regard qu'il porte sur celle conduite par André Lebon et son parti n'est pas des plus tendres.

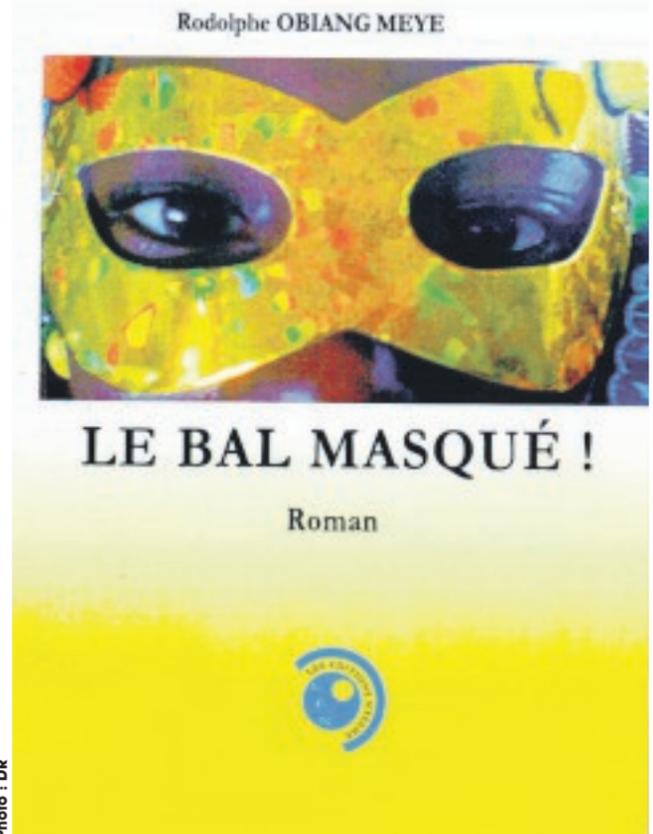


Photo : DR

André Lebon et son entourage, notamment Dibelou, ont bien compris tout ce qu'ils gagneraient à l'avoir avec eux. Mais cela devient

urgent d'agir, car la colère du peuple enfle et nul ne sait sur quoi cela pourrait déboucher. Ainsi, à force d'arguments,

puis de menaces, Viko finit par accepter la proposition qui lui a été faite par André Lebon lui-même de devenir Premier ministre. Puis, un jour, le président de la République le fait appeler d'urgence dans son bureau. Sur place, il tombe sur le secrétaire général du parti au pouvoir, Mbô, et sur André Lebon lui-même. Mbô est porteur de mauvaises nouvelles : ses services de renseignement ont découvert et révélé au chef de l'Etat que Patrick, le fils aîné de Viko, entretient une liaison avec Sandra Lebon, la première dame, l'épouse d'André Lebon en personne. Mbô expose les preuves de sa découverte, c'est-à-dire des photos compromettantes et des lettres accusatrices. Dès lors, la vie de plusieurs hommes et femmes va basculer. Patrick, Viko, Sandra Lebon, Dibelou, jusqu'à André Lebon lui-même, sont en danger de mort. Dans cette situation de menace généralisée, d'homicide banalisé, le pays ne tarde pas à sombrer dans le chaos. Qui s'en sortira ? Et dans quel état/Etat ? Qui lira verra.

Ici et ailleurs

•Santé
Un médicament à 461 millions de Fcfa !

Le Luxturna, un médicament contre la dégénérescence héréditaire de la rétine pouvant évoluer vers la cécité totale, sera vendu 850.000 dollars aux Etats-Unis (près de 461 millions de F.CFA), ce qui en fait l'un des traitements les plus chers au monde. Luxturna est considéré comme le premier médicament américain issu de la thérapie génique, qui consiste à corriger une anomalie génétique en réparant le gène défectueux.

•Astronomie

Pas de structure extra-terrestre géante

Des scientifiques ont définitivement écarté la thèse d'une infrastructure extra-terrestre géante autour de la mystérieuse étoile "Tabby" pour expliquer ses fortes variations de luminosité, parfois soudaines et prolongées, qu'ils attribuent désormais à des nuages de poussière.

•Informatique
Une faille dans les processeurs Intel



Photo : NeumannNeumann

Les processeurs construits ces dix dernières années par le géant américain des puces informatiques Intel pourraient présenter une faille de conception représentant un réel risque de sécurité pour les ordinateurs équipés, a révélé hier le site spécialisé britannique The Register.

•Cinéma
Et voilà la Chine !

Les revenus du cinéma en Chine ont progressé de plus de 13% en 2017, rebondissant avec vigueur après avoir marqué le pas l'année précédente, le deuxième marché mondial se rapprochant encore un peu plus des Etats-Unis.

•Musique
Nouveau bond du streaming

Les ventes de chansons ont de nouveau progressé avec vigueur en 2017 aux Etats-Unis, profitant de l'essor des services d'écoute en flux, a annoncé, hier, le cabinet spécialisé BuzzAngle Music. Les services de streaming à la demande, sous l'impulsion du groupe suédois spotify, ont rapidement pris le dessus sur les téléchargements opérés à partir des plateformes comme iTunes qui avaient révolutionné l'industrie musicale il y a quelques années.

Rassemblés par F.B.E.M